

LE GLACAGE DU LINGE

Les américains se vantent à juste titre de ne pouvoir être égalés pour le glaçage des devants et des poignets de chemises. Nos lectrices nous sauront gré, sans doute, de leur dévoiler en quoi consiste ce petit secret de fabrication spéciale. Il réside surtout dans la préparation spéciale de l'amidon à employer. C'est très simple.

D'une part, vous faites bouillir de l'eau, vous y jetez, dans la proportion d'environ la grosseur d'une petite noisette par litre d'eau, du "supermaceti", ou blanc de baleine, coupé finement, afin que la dissolution soit plus rapide; vous mêlez au liquide bouillant, un peu de cire vierge, afin d'éviter l'adhérence des fers, lors du repassage.

D'autre part, vous délayez votre amidon dans l'eau froide, jusqu'à ce qu'il ait à peu près la consistance de la crème; il faut faire cette opération avec le plus grand soin, si l'on ne veut pas que l'amidon se décompose en morceaux à la cuisson.

Vous versez alors dans votre eau bouillante, l'amidon ainsi délayé, avec une sage lenteur et en remuant sans cesse, jusqu'à ce que l'amidon ait la consistance du sirop. Vous laissez cuire le mélange à une tendance déplorable à se coller au fond du récipient.

Votre amidon étant cuit, vous le passez au travers d'un linge humide, vous le laissez refroidir et attendez, pour l'employer, que l'épiderme de vos mains puisse supporter le contact. Plongez alors le devant et les poignets de votre chemise dans le liquide, sans laisser aucun point qui ne soit pétri par lui; sans cette précaution, vous auriez, au repassage, des boursoufflures. Enlevez l'amidon qui est de trop avec un linge, roulez votre chemise, attendez encore un quart d'heure et vous pouvez enfin repasser. On emploie, pour cet usage, un fer spécial, pointu à un bout et recourbé à l'autre. Ce fer doit être très chaud, et il faut l'appuyer très fortement et très rapidement, afin que le glaçage soit uniforme. Il faut surtout appuyer le talon arrondi du fer.